Article de Marie TROUSSARD, paru dans la LAC *Vivre c'est se risquer à créer*, n°266, en 2012.Revue de la communauté Mission de France.

UN CHAMP DE CREATION

La Thérapie au Champ d'Argile® est un travail psychothérapeutique qui utilise le processus créatif comme vecteur de changement et d'évolution personnelle. Cette pratique révèle, notamment, comment l'être humain est appelé à mobiliser son élan créateur pour s'adapter au quotidien, se rencontrer et rencontrer l'autre.

Marie TROUSSARD est psychothérapeute et thérapeute au champ d'argile® formée par Barbara Osterwald en 2007. Elle exerce en libéral à Nanterre en région parisienne. Auparavant, elle a travaillé en service de psychiatrie en tant que thérapeute et psychomotricienne.

Le dispositif :

Le champ d'argile se présente sous forme d'une caisse en bois rectangulaire remplie à ras bord d'argile prête à être modelée disposée sur une table. La personne en thérapie est assise devant ce cadre et travaille généralement les yeux fermés.

Il s'agit ensuite d'inviter la personne à laisser faire tous les mouvements des mains selon leur propre besoin en contact avec de l'argile malléable. Les mains touchent et sont touchées par l'argile. Elles se mettent en mouvement, en relation avec leur ressenti. L'argile y répond en changeant de qualité et de forme. Les mains y perçoivent alors une autre qualité, quelque chose d'autre. Elles sont alors de plus en plus mobilisées dans ce travail. Les mains caressent, pétrissent, pénètrent, séparent, coupent, arrachent, tapent, modèlent. Le mental s'apaise et laisse la place à l'élan créateur présent au plus profond de chacun. Une nouvelle force jaillit. Progressivement les doigts, la paume, le poignet, les bras, les épaules, le dos le bassin ; tout le corps ainsi que la psyché sont engagés dans un mouvement qui devient fluide et harmonieux. L'argile se modèle prend une forme en même temps que l'être se remodèle.

La situation change et le corps peut se mouvoir et se poser dans une nouvelle possibilité. La personne se recontacte, se retrouve en connexion avec son être le plus profond dans une unité corporelle et psychique, en harmonie avec la situation du travail au champ d'argile®. Une nouvelle intégration de l'être est en train de se faire.

Mon travail de thérapeute au champ d'argile® consiste à accompagner la personne dans ce travail. Il s'agit d'être témoin d'une part du ressenti de la personne avec l'argile et avec elle-même et d'autre part de percevoir les moindres mouvements des mains, manifestation de l'élan créateur. Je constate aussi les résistances, les zones de blocage et j'encourage les mouvements vitaux, qui n'osent pas toujours s'exprimer afin de faciliter le processus créatif.

Un exemple de travail au champ d'argile : présentation de Jacqueline :

Jacqueline a 42 ans. Elle présente un état dépressif chronique auquel s'ajoute une problématique alcoolique chronique. Elle présente une très grande passivité au quotidien. Subissant des situations vécues comme insupportables, elle désire changer de vie depuis une dizaine d'année au moins sans que rien ne bouge (projet de se séparer de son mari avec qui il n'y a plus de dialogue depuis très longtemps, chercher un travail, ... mais elle semble paralysée devant toute démarche, ...).

Les deux premières séances de champ d'argile Jacqueline trouve de la douceur en contactant cette argile, puis elle s'empêche de modeler la terre en s'interdisant tout changement dans le champ d'argile. Lors de la troisième séance, Jacqueline appuie une main à plat sur le champ d'argile et marque ainsi son empreinte en même temps qu'elle se ressent dans la pression donnée avec sa main dans la terre. Puis elle trouve l'argile collante. Elle pénètre les doigts dans l'argile jusqu'au fond. Elle trouve alors le fond en bois net et rassurant. Elle creuse alors un sillon au milieu du champ d'argile, puis l'écarte pour l'agrandir et former un passage. Elle termine en posant ses mains de chaque côté de ce chemin.
A la fin de la séance, elle me dit « avoir fait un passage entre les eaux comme Moïse ». Elle ajoute qu'en touchant le fond elle s'est laissé surprendre par ce contact rassurant au contraire de la terre qu'elle trouvait collante et a éprouvé du plaisir à enlever la terre pour dégager un passage. Elle ne pensait pas que cela allait être aussi facile.

Ce travail montre un besoin pour elle de changer de vie, mais pour cela il lui faut agir. Elle peut trouver sa propre solution à partir du moment où elle se retrouve en tant que personne unique (faire son empreinte). Ses mains se mettent alors en mouvement, elle dégage alors un espace en enlevant de la terre (éléments qui l'encombrent) ce qui permet un passage.

Ce que j'ai pu constater dans ce travail et plus largement dans la vie quotidienne :

Dans le travail au champ d'argile®, l'être humain est invité à être en mouvement, poussé par son élan créateur. Il est appelé à créer un nouveau mouvement et en même temps une nouvelle forme qui débloque une situation figée. Il reprend ainsi une trajectoire de vie.

Souvent, le mouvement ne peut plus se faire pour diverses raisons : internes ou externes (un conflit, une crise, ...), le mouvement est inhibé, arrêté, tendu, maladroit ou impulsif.
La personne peut avoir deux intentions contradictoires. Il y a alors désir de faire deux mouvements incompatibles, le mouvement s'arrête ou ne se vit pas pleinement (par ex : désir de douceur et de caresser l'argile et en même temps désir d'agresser). Parfois notre mouvement est désaccordé avec cet environnement. Soit parce que l'environnement ne permet pas une adaptation de notre part (dans le champ d'argile® la terre est collante ou trop dure) soit la personne est prise dans ses propres limites.

La vie est mouvement. Il n'y a pas de vie sans mouvement : mouvement des organes et de leur système (le battement cardiaque), de la circulation sanguine, mouvement du corps, des mains de l'esprit. Sinon advient la mort.

D'autre part, notre être au monde est en relation : relation avec les éléments, les matières, les objets, les autres êtres vivants, la terre et le ciel. Nous sommes toujours en interaction avec un autre, en adaptation permanente avec cet environnement. Nous sommes obligés de nous accorder en permanence pour être en contact avec cet environnement. En échange, il nous apporte aussi quelque

chose, il nous nourrit, il y a alors assimilation de celui-ci. L'être humain seul n'existe pas. Nous sommes dans un environnement, nous percevons, nous agissons sur lui et lui est sensible à notre action et il agit sur nous dans un double mouvement. Nous le modifions et nous sommes modifiés par lui.

Un événement, une rencontre imprévue peut nous transformer à condition d'être touchée, mue par cette relation et en échange nous agissons aussi sur cette situation et sur cette personne qui s'en trouve touchée. L'autre en même temps qu'il est témoin devient acteur. Il est aussi mue par cette transformation. En thérapie au champ d'argile® nous parlons de l'haptique, (haptomai en grec qui signifie toucher), pour décrire la puissance de transformation qui émerge grâce à ce toucher. Dans les Evangiles, Jésus à plusieurs reprises touche (haptomai) pour guérir, il est même touché et cela libère une force de guérison.

Nous sommes créés par cet événement en même temps que nous le créons. C'est ainsi que notre vie est un champ de création et que nous sommes invités continuellement à un chemin de transformation.